MAISON

À BIEN Y PENSER

Du bois jusque dans la douche

Une touche de bois suffit pour « réchauffer » l'atmosphère d'une douche et lui donner des airs de sauna.

LUCIE LAVIGNE

Mario Painchaud, diplômé en architecture et fondateur de c3studio, a agrandi et réaménagé la salle de bains d'un triplex transformé en maison unifamiliale, à Laval. Il y a conçu une douche de plain-pied tapissée de carreaux de porcelaine grise, à l'exception du mur du fond, qui est habillé d'ipé, une essence de bois imputrescible. Verni, ce dernier conserve son aspect d'origine.

Véritable refuge propice à la relaxation, cette douche est pourvue d'un banc invitant, comme dans un sauna.

« Plutôt que de déposer simplement un banc au sol, j'ai préféré l'intégrer à l'architecture de la douche, explique Mario Painchaud. Il est composé de lames d'ipé qui se déploient du plancher au plafond pour former un des murs de l'espace. »

Caractéristique : l'assise de ce banc semble flotter, car elle est dépourvue de piétement et parce qu'un dégagement d'environ 2,5 cm a été laissé de part et d'autre.

Du séjour à la douche

Lors de la transformation d'une maison de plain-pied en habitation contemporaine et écologique à étage, à Ottawa, les architectes de l'agence Laroche et Gagné ont fait cohabiter le blanc et le bois pour l'aménagement extérieur et intérieur. Ainsi, dans les pièces de vie, le noyer côtoie le gypse et le quartz blancs. Cette composition se retrouve aussi dans la douche où le bois du plafond jouxte un carrelage blanc au fini brillant.

« Notre intention était de créer un aménagement cohérent dans toutes les pièces de la propriété, incluant la salle de bains, précise Maxime Gagné, architecte associé. Aussi, poursuit-il, la présence du bois au plafond ajoute chaleur et texture à l'espace. »

Notez : ce sont des lames de noyer huilé, de Planchers Dava, une entreprise québécoise vouée à la récupération d'arbres feuillus rejetés par l'industrie du sciage, qui ont été utilisées.

Bain de soleil

Pour les deux aménagements, les concepteurs ont pris soin de faire entrer la lumière naturelle. Dans la douche réalisée par Mario Painchaud, une fenêtre existante, largement couverte d'une pellicule givrée, illumine la pièce humide. Aussi, un long bandeau vitré a été installé au haut du mur opposé. Quant aux architectes Laroche et Gagné, la douche de leur projet d'Ottawa est baignée de lumière grâce à deux modules de verre scellé installés en guise de puits de lumière.

PHOTO STEVE MONTPETIT POUR C3STUDIO

À L'AGENDA

MARIE-FRANCE LÉGER

Des lampes d'artistes à voir

Pour une quatrième année consécutive, Monde Ruelle présente son Bal des lampes, un hommage à la lumière et à la créativité. Depuis le 8 février, jusqu'à la fin mars, on y découvrira les nouvelles créations de près d'une vingtaine d'artistes d'ici. « Une valse de luminaires où s'entrecroisent nouveautés et classiques préférés », dit la propriétaire Marie-Claude Parenteau. De plus, cette année, Monde Ruelle prolonge la période d'exposition jusqu'au début du printemps pour « permettre à tous d'avoir le temps et la chance de voir ce qui reste la plus belle exposition de l'année. » Comme l'an passé, la galerie ouvrira ses portes pour la Nuit blanche du 25 février. On peut s'y présenter du mardi au samedi, de midi à 17h (19h les jeudis et vendredis.) Monde Ruelle est un lieu de diffusion spécialisé en écodesign et un moteur de promotion de l'art de récupération, du développement durable des objets du quotidien. Achat des œuvres sur place et fabrication sur mesure.

2205 rue Parthenais, Montréal
(514) 290-3338
www.monderuelle.com

Suspension : « 131-6 », Otra Design, 80 $